

Le contrat du siècle sur les rails

TRANSPORTS Alstom et Bombardier seraient en pole position pour décrocher la construction de rames de RER. Une commande publique évaluée à 3,5 Mds€.

PAR BORIS CASSEL

PLUS DE 270 RAMES de RER neuves, modernes, spacieuses, moins bruyantes et économes en énergie... Ne rêvez pas, voyageurs franciliens, ce n'est pas pour tout de suite. Ces nouveaux trains ne circuleront pas avant 2020 sur les lignes E et D du réseau ferré francilien. Mais, côté coulisses, ces trains sont plus que jamais d'actualité. L'heure de vérité a même sonné pour les industriels qui souhaitent obtenir cette commande record du Stif (Syndicat des transports d'Ile-de-France) évaluée à 3,5 Mds€. Soit la plus importante depuis 1945 !

A l'heure du sprint final, il ne reste plus que deux offres en lice. D'un côté, celle du duo de circonstance formé par le français Alstom et le canadien Bombardier. De l'autre, la proposition du constructeur espagnol CAF. Et, en juge de paix de ce mégacontrat, la SNCF, chargée d'acheter le matériel roulant au nom du Stif.

Tout s'accélère depuis quelques jours. Selon le site Internet spécialisé dans les transports Mobilettre, la candidature du groupe espagnol CAF est en train de dérailler. Réputée pourtant moins chère, l'offre de CAF serait en passe d'être tout bonnement disqualifiée. Pourquoi ? Selon le site, la SNCF aurait indiqué au groupe espagnol, qui ne possède qu'une usine en France, qu'à la

suite d'un audit de gros doutes pesaient sur sa capacité à produire jusqu'à 70 rames par an pendant plusieurs années. CAF hors jeu, la voie se dégageait donc pour le duo Alstom-Bombardier. Preuve supplémentaire, les responsables de ces deux géants français et canadiens ont été invités ven-

redi à rendre leur copie définitive d'ici au 7 novembre.

Personne pour l'instant n'a officiellement confirmé ces informations. Malgré tout, les salariés de Bombardier et d'Alstom poussent déjà un « ouf » de soulagement. Car ils commençaient à s'inquiéter sérieusement de l'état des

carnets de commandes. Comme dans l'usine d'Alstom de Valenciennes (Nord), qui compte 1 000 salariés.

CHÔMAGE PARTIEL

« Sur ce site, il y avait un trou dans le plan de charge à l'horizon d'un an et demi. La direc-

tion a même commencé à mettre en place du chômage partiel, explique Patrick de Cara, délégué syndical CFDT d'Alstom. Ce contrat gigantesque va nous permettre de réamorcer la pompe. » Une source interne à l'entreprise confirme que, sur le site de Valenciennes, « ce marché fournirait la moitié du carnet de commandes entre 2020 et 2025 ».

Même soulagement chez Bombardier, à l'heure où ce groupe mondial a annoncé 7 500 suppressions d'emploi dans le monde, soit 10 % de la masse salariale. « Ce marché est pour nous l'occasion de négocier le fait qu'il n'y ait pas du tout de suppressions d'emploi en France », indique Pascal Lussiez, représentant syndical CFDT chez Bombardier à Crespin (Nord).



MAXPPP/SEBASTIEN JARRY

Usine de Valenciennes (Nord). Les nouveaux trains que pourrait fournir Alstom devraient circuler à partir de 2020.

Où sont les 30 M€ promis par Alstom pour Belfort ?

LA DIRECTION d'Alstom jouerait-elle sur les mots ? Le 4 octobre, pour sauver l'usine de Belfort, le gouvernement annonçait plusieurs centaines de millions d'euros de commandes de trains et de locomotives à Alstom. En échange, le groupe promettait

d'investir. « L'engagement avait été pris d'investir 30 M€ dans le programme de développement des locomotives de manœuvre de la gamme H4 à motorisation diesel », explique le maire (LR) de Belfort, Damien Meslot, dans un communiqué. « Or, la

direction dénature cet engagement en affirmant que cet investissement est en fait déjà inclus dans un programme destiné aux chemins de fer suisses », assure l'élu. « Comme prévu, les 30 M€ servent à développer la H4 », contestait, hier, une porte-

parole d'Alstom, qui précise : « Cette locomotive est développée dans différentes versions, dont une pour notre client suisse. Nous avons donc commencé à dépenser une partie, mais pas la totalité, de cette somme pour la version suisse. »

B.C.